

La souffrance à France Télécom mise en scène



Souvent violentes, les saynètes présentent des situations basées sur une centaine de témoignages de salariés de France Télécom.

Photo : Jean-Yves Desfoux

Susciter le débat sur un thème délicat : telle était la volonté des Impactés, pièce de théâtre jouée, hier, à Caen.

« Je me retrouve à la tête d'une entreprise privée composée essentiellement de fonctionnaires. » « Vos fonctionnaires, supprimez-les. Il faut juste qu'ils partent d'eux-mêmes. » Cette discussion ne se déroule pas dans l'intimité du bureau d'une des grandes entreprises publiques, mais au centre des congrès de Caen, hier.

Des comédiens y jouent Les Impactés, une pièce de théâtre nourrie par les témoignages d'une centaine d'agents de France Télécom.

Mettre en scène la souffrance au travail. Une démarche initiée par le Comité d'Établissement d'Ile-de-France.

A sa demande, la troupe Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (Naje) a créé un spectacle, base de discussion sur ce thème délicat.

« Ces situations on les a vécues »

La première heure enchaîne les saynètes : les fonctionnaires incités à partir ; la pression sur les vendeurs pour toujours plus de chiffre ; l'opposition orchestrée des précaires et des fonctionnaires... À partir de ces séquences vient le temps du débat. C'est l'essence de cet exercice. « Il a été construit pour que les gens puissent monter sur scène et prendre la place des personnages », détaille Pierre, l'un des comédiens.

Hier, un public clairsemé de salariés de France Télécom a pris part à l'échange. Jusqu'à apporter ses solutions en tant qu'acteur. Le harcèlement supposé dans une boutique ? « Il faut des écrits du responsable. Prévenir les délégués du personnel, la médecine du travail », intervient une femme.

Les spectateurs réagissent. Parfois, ils n'osent pas monter sur scène. Mais leur colère les y amène souvent. « Toutes ces situations, on les a vécues, c'est la réalité, soutient Christian Pasquier, 53 ans, dont trente à France Télécom. Quand on ne facture pas une mission, on reçoit une lettre type un peu menaçante. »

C'est à cela que sert Les impactés : à rompre l'isolement dans une entreprise où « 35 % des salariés déclarent prendre des médicaments, assure Denis Alix, délégué au CE de la direction Nord-Ouest-Centre. Sans parler de l'alcoolisme et autres conduites addictives. Chacun essaie de trouver ses propres solutions. » « S'il y avait de la lutte partout, peut-être aurait-on moins de personnes en souffrance », conclut la metteuse en scène, Fabienne Brugel.

Josué JEAN-BART.